LA LECTURE DES NOTES

Voici les 4 points importants au sujet des exercices proposés ici :

- 1/ Ils se jouent **dans tous les tons**.
- 2/ Ils se jouent **sans regarder ses mains**.
- 3/ Ils se lisent **graphiquement**.
- 4/ Nous travaillerons **d'abord** la lecture **maines séparées** (une seule portée).

1. Les exercices se jouent dans tous les tons

Les exercices sont écrits sans armure (ni # , ni b), mais se jouent dans tous les tons. (De plus amples explications sur la marche à suivre sont données au début du chapitre suivant : *Lecture de notes - Notes qui se suivent.*)

Dans la musique écrite de 1700 à 1900 environ, les notes d'une partition sont quasiment toujours prises dans un **contexte tonal**. Autrement dit : le morceau peut moduler, bien entendu, mais en tout point donné de la page de musique, dans l'immense majorité des cas, on se trouve dans une **tonalité** précise et claire.

Les exercices proposés ici entraînent efficacement à cet aspect crucial du déchiffrage : pouvoir jouer **facilement**, presque instinctivement, dans **tous les tons**.

(si vous n'êtes pas très familier des tonalités, ou si vous avez envie de vous rafraîchir la mémoire, vous pouvez jeter un œil à l'**Annexe II** consacrée aux **Tonalités**, à la façon dont elles sont construites, et comment les apprivoiser).

Il y a **15 tons usuels**, et **8 tons « rares »**.

Les 15 tons usuels sont :

- 1/ Do
- 2/ Sol, Ré, La, Mi, Si, Fa# et Do# (7 tons en #)
- 3/ Fa, Sib, Mib, Lab, Réb, Solb et Dob (7 tons en b)

Les 8 tons rares sont :

- 1/ Sol#, Ré#, La# et Mi# (4 tons en #, dans lesquels on rencontre des x)
- 2/ Fab, Sibb, Mibb et Labb (4 tons en b, dans lesquels nous aurons des bb)

Cependant, je vous conseille de commencer par **les 7 tons les plus fréquemment employés** : Do, Sol, Ré, La, Fa, Sib et Mib.

Progressivement, vous étendrez votre pratique au reste des 15 tons usuels. Puis, pour gagner encore en aisance (et vous préparer aux situations extrêmes), vous pourrez jouer aussi les exercices dans les 8 tons rares.

2. Les exercices se jouent sans regarder ses mains.

Vous ne devez pas regarder vos mains en déchiffrant. C'est impératif. Vous placez votre main (ou vos mains) sur la (les) note(s) de départ, puis vous ne décollez plus vos yeux de la portée. C'est une contrainte forte, mais **indispensable** : respectez-la quoiqu'il vous en coûte, même si pour cela vous devez aller très lentement (car les vieux réflexes ont la vie dure).

Cet effort en vaut la peine : **dès la 1^{ère} minute où on lit sans regarder ses mains, on fait des progrès !**

Ce rapport œil—partition // main—clavier est une caractéristique fondamentale du déchiffrage. On ne peut pas vraiment progresser tant qu'on refuse d'y entrer. De surcroît, en ne regardant pas vos mains :

- vos yeux sont disponibles pour la partition et rien qu'elle.
- vos mains apprennent le clavier.
- vous commencez à fonctionner en « mode déchiffrage », c'est à dire que vous lisez la musique **graphiquement**, à percevoir les mouvements des notes.

3. Vous devez lire graphiquement.

Ne cherchez pas le nom des notes. Tant mieux si vous le savez sans l'avoir cherché, peut-être de façon vaguement subliminale. Mais surtout, sauf en cas d'écart important, ne faites jamais passer la recherche du nom de la note avant la lecture **graphique**. Vous devez avant tout **voir** si les notes montent, descendent, ou se répètent.

Au fil des séries d'exercices, vous passerez des « notes qui se suivent » (notes conjointes) à des exercices avec des tierces (on saute une note), puis des quarts (on en saute 2), puis des quintes, et ainsi de suite. Vous procéderez toujours de la même façon : **ne cherchez pas le nom des notes**. Lisez graphiquement, **voyez l'écart** entre les notes. Chaque série d'exercices est accompagnée d'explications qui vous aideront à **mieux lire graphiquement**.

Si vous ne savez pas quelle note vous jouez, comment ferez-vous les # ou les b , puisque l'on joue dans tous les tons ? Eh bien... vous les ferez. Même si vous ne savez pas le nom de la note, ou le savez seulement vaguement, vous verrez : vous ferez les # et les b... Essayez, lancez-vous, et constatez ! (Rendez-vous dans quelques exercices...)

4. Commencez à lire à une main

Notre objectif est avant tout d'apprendre à lire en mode « graphique » (sans chercher à priori si l'on sait le nom de la note ou pas, simplement **voir le mouvement des notes entre elles**).

Cela s'acquiert plus vite à une main. Les élèves pianistes lisent souvent plus mal que les autres instrumentistes. Une des raisons probables est que la complexité de la lecture au piano (2 mains et 2 clés) les empêche d'acquérir les réflexes de base, permettant la réalisation rapide de ce qu'ils voient.

Prenons les choses à leur début : apprenez à voir et à jouer les notes **d'une seule portée**. Prenez les bonnes habitudes (c'est à dire la lecture graphique, jouer dans tous les tons et ne pas regarder ses mains) dans les meilleures conditions possibles : lisez une seule main.

Vous alternerez la main droite et la main gauche. Choisissez par laquelle vous voulez commencer, puis assez rapidement, changez de main, sans vous formaliser si l'une est moins habile que l'autre. Nous ne cherchons pas la virtuosité, juste la **facilité**.

Je vous conseille enfin de lire à votre gré les exercices tantôt en clé de sol, tantôt en clé de fa, quelle que soit la main qui joue.